

25 juin 1960

67LM1/35

O J m<sup>e</sup> 34

TOULOUSE, le 25 Juin 1940.

D

La conclusion de l'Armistice oriente dans une nouvelle voie notre activité et nous impose de nouveaux devoirs.

Notre activité doit être tout entière tendue vers le rétablissement rapide de nos moyens d'action afin de permettre la reprise immédiate de la vie économique et sociale de la France et afin d'assurer les transports qui vont nous incomber, conformément aux clauses de l'Armistice.

L'économie, l'efficacité, la sécurité doivent rester au premier rang de nos préoccupations : chacun doit se donner en entier à sa tâche, chacun doit s'ingénier à éviter toute dépense non indispensable, spécialement tout emploi des matières dont l'approvisionnement sera le plus difficile. A tous les échelons, le mot d'ordre doit être : travail, courage, espoir.

L'occupation allemande conduira à de nombreux contacts avec des officiers, des soldats, et des civils allemands. Je n'ai certes pas besoin de recommander aux cheminots de la S.N.C.F. d'observer dans ces rapports, comme dans la correspondance et la conversation, la correction et la dignité : elles ont toujours été de tradition chez nous et elles doivent le rester pour appliquer avec loyauté les clauses acceptées par le Gouvernement français.

Le Directeur Général qui, depuis deux ans, n'a jamais hésité à faire appel au sens du devoir et aux sentiments patriotiques des cheminots qu'il a l'honneur d'avoir sous ses ordres en a été récompensé, dans les œuvres de paix comme pendant les épreuves de la guerre, par leur admirable labeur et leur inlassable dévouement. Il tient à rendre hommage à ceux d'entre eux qui ont donné leur sang pour la France. Il sait qu'il peut compter sur vous tous pour conserver pieusement leur mémoire et maintenir, en une étroite union de tous les membres de la corporation du chemin de fer, les sentiments qui sont l'honneur et la fierté du cheminot français : amour du métier, conscience du devoir, fidélité à la patrie.

Le Directeur Général,

*Le Desnais*